

prendront qu'un tel travail nous eût inévitablement entraîné trop loin.

Ce que nous avons reproduit suffit néanmoins, pour mettre tous nos lecteurs à même de juger de l'importance incontestable des réunions des Instituteurs.

Le nombre des membres de l'Association pourrait et devrait même être plus considérable, attendu les nombreux et précieux avantages qu'elle offre aux Instituteurs de tout grade et de toute capacité ; mais s'il n'est pas aussi élevé qu'on aurait droit de le désirer, la faute n'en revient pas, Dieu merci ! aux membres de l'Association. Ils ont fait, au contraire, des efforts répétés, incessants ; des appels chaleureux, enthousiastes, pour attirer à eux le plus grand nombre possible de confrères. Citons pour preuve la circulaire suivante, que, sous la date du 16 août 1858, M. G. J. L.-Lafrance, alors secrétaire de l'Association, adressait à la plupart des Instituteurs du Bas-Canada :

INSTITUTEURS CANADIENS,

L'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Laval, fondée sous les auspices du gouvernement, aidée des puissantes lumières et de la forte influence de l'honorable P. J. O. Chauveau, surintendant de l'instruction publique est appelée, conjointement avec l'Ecole Normale, à donner aux hommes qui ont entre les mains l'éducation de la jeunesse de ce pays — cet avenir de la nationalité canadienne-française — la brillante position que la grandeur de leurs fonctions leur destiné sur les degrés de l'échelle sociale.

Mais, pour obtenir ce degré de prospérité, il faut que les instituteurs de ce District soutiennent cette association de leur présence, de leur énergie, de leurs efforts, il faut encore et toujours de la persévérance, de pénibles abnégations, de douloureux sacrifices de leur part, il faut continuer noblement enfin cette lutte que plusieurs de nos confrères ont déjà commencée, qu'ils ont vaillamment soutenue et pendant laquelle plusieurs sont tombés victimes de leur travail, martyrs de leur généreux dévouement en faveur de leurs frères.

Cette association espère donc que tous les instituteurs de ce District, s'empresseront de répondre à l'appel qu'elle leur fait au nom de l'honneur, du devoir et de leur propre intérêt, et qu'ils accourront tous tendre une main fraternelle et amie à leurs confrères, avec la ferme volonté de marcher, sans arrière-pensée comme sans crainte, au renversement des obstacles nombreux qui arrêtent encore la marche de l'éducation.

Quand tout s'agit autour de nous, quand toutes les classes de la société, animées du

brûlant désir, de la noble ambition d'augmenter la somme de leurs jouissances, s'unissent, font des efforts surhumains, exécutent des travaux gigantesques, des entreprises hardies pour atteindre ce but louable et élevé, serons-nous donc seuls indifférents et insensibles à tout ce mouvement, à toutes ces luttes, à tous ces efforts ? Demeurerons-nous longtemps encore dans cette léthargie profonde, coupable, pleine de cuisants remords, d'amers reproches ? Ne chercherons-nous donc pas enfin à concentrer nos forces par l'union, par l'association, afin d'atteindre, nous aussi, ce bonheur dont la simple pensée fait battre le cœur de tout homme intelligent.

Presque toujours les Instituteurs du District de Québec ont été les premiers à jeter le cri : *en avant*, et à prendre l'initiative dans les mesures importantes et utiles à notre corps, ne dégénérions donc pas, soyons encore les hommes d'alors, coopérons tous ensemble à la noble et grande idée d'une organisation compacte, solide et par conséquent sérieuse des instituteurs, à la formation d'une union qui, au lieu de nous tenir isolés et seuls avec nous-mêmes, nous rassemblera tous en un corps où nous retrouverons des frères au jour de chaque séance, et où nous retrouverons notre énergie au brillant récit des progrès de notre profession.

L'œuvre est commencée, à nous de la poursuivre, de nous rallier autour d'un drapeau commun sur lequel sera inscrit. "progrès et prospérité de la classe enseignante," et de marcher fièrement dans le sentier de la lutte et de la victoire."

On aura peut-être remarqué que peu d'Inspecteurs d'école ont daigné, depuis sept ans, honorer de leur présence l'Association des Instituteurs. C'est un fait, il faut bien l'avouer, qui ne s'explique guère ; mais quelle qu'en soit la cause, les membres de l'Association n'ont encore là-dessus aucun reproche à s'adresser. Sans cesse ils ont prié, supplié même MM. les Inspecteurs de se joindre à eux, de leur prêter le précieux concours de leurs lumières, de leur expérience et de leur influence, pour rendre plus sûrement l'Association forte, efficace, capable enfin de produire la plus grande somme de bien possible.

La lettre qui suit, envoyée le 5 mai 1860 à tous les Inspecteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Laval, par M. Napoléon Lascasse, agissant en qualité de secrétaire de l'Association, — vient à l'appui de ce qui précède :

Monsieur,

L'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Laval, bien que nombreuse par ses membres actifs, n'en désirerait pas moins se voir honorée de la pré-